

Le Genre du capital, Céline Bessière et Sibylle Gollac.

30 juin- 2 juillet : forum génération égalité. Sommet des nations unies en faveur des droits des femmes.

Femmes en 1^{ère} ligne, mais sont les grandes perdantes. Pandémie et crise ont aggravé les inégalités de façon simultanée dans l'ensemble des pays du monde. Explosion violences, conjugales, tâches domestiques décuplées, perte de revenus, pauvreté ou extrême pauvreté.

Beaux discours mais engagement des états reste limité notamment en matière de financement. Egalité femmes-hommes n'est pas une utopie. Tout est une question de choix, de moyens, de décisions et d'actions.

Le Genre du capital, Céline Bessière et Sibylle Gollac.

Femmes dans cellule familiale systématiquement défavorisées. Comment décharger efficacement femmes du travail domestique qui leur incombent ?

Enquête EDT de l'Insee : compte-rendu de ce que les ménages font dans la journée toutes les 10 minutes. Pour les couples avec enfants, en moyenne 3h de plus de travail pour le travail. 2/3 du travail des femmes est non rémunéré. 45% d'écart de revenus en moyenne entre les couples, pour seulement 9% pour les célibataires.

Encourager service à petite enfance. Mais quels acteurs ? quelles conditions de travail ? Quelles rémunérations ? Quel statut d'emploi ? Aujourd'hui dans les crèches femmes avec revenus faibles et statuts d'emploi encore précaires.

Encourager les hommes à participer au travail domestique, c'est-à-dire fournir du travail gratuit dans la sphère privée.

-Allongement du congé paternité pour inciter les pères à s'investir dès le début dans la prise en charge des enfants.

-Renforcement de la prestation compensatoire (sacrifices faits par le conjoint pour vie familiale ou carrière de l'autre, etc.) car réservée aux couples mariés et versées sous forme de capital (peu d'hommes qui semblent solvables pour les payer). Seulement dans 1/5 des divorces et montant médian de 22 000 euros. Loin de compenser la perte de revenus.

Acquis féministe que de qualifier le travail domestique de travail et non de « ménage » ou « tâches ménagères ». Travaux qui ont établi que l'on peut le comparer à du travail, mais que c'est gratuit.

Etendre les prestations compensatoires aux couples non mariés et l'étendre au travail domestique.

Campagne de sensibilisation ne suffit pas car on n'est sensibilisé depuis très longtemps. Inégalité de prise en charge constatée depuis très longtemps. Des normes égalitaires présentes depuis 30 ou 40 ans et pourtant cet idéal égalitaire ne suffit pas. Le temps domestique des femmes a baissé, mais celui des hommes a très peu augmenté.

La famille est encadrée par le politique à plusieurs points de vue cf. prestations compensatoires. Les familles de classe populaires sont particulièrement encadrées par les collectivités territoriales. L'état contrôle d'autant plus les familles de classes populaires. Le calcul de l'impôt à l'échelle du foyer fiscal est un choix politique : à cause des écarts, le revenu des femmes est plus imposé que celui des hommes.

Réflexion sur les congés parentaux, mais quid des familles monoparentales ? Femmes avec des enfants suite à une séparation. Particulièrement exposées à la pauvreté. Crise a été à la fois loupe et amplificateur des inégalités. Au moment d'une séparation, les femmes se retrouvent en situation de quémander : un jugement, une allocation de soutien familiale (si pas de pension alimentaire).

Prolonge une sorte de domination masculine : terme « offrir » revient souvent au tribunal. Le don instaure un rapport de pouvoir. Situation où les femmes demandent et les hommes octroient (bon prince et la mendicante). L'automatisation pourrait aider : prélèvement à la source avec revalorisation au 1^{er} janvier.

Plan de relance féministe indispensable. Les plus pauvres qui s'appauvrissent le plus, ce sont les femmes. Même dans le télétravail conditions plus difficiles.

Crise a exacerbé toutes les inégalités de classe et de genre, mais on en a plus parlé. Piège de la norme égalitaire. Sentiment que les femmes sont plus diplômées que les hommes aujourd'hui et qu'elles ont un travail, que les écarts de revenus vont se résoudre. Or la norme égalitaire produit de l'inégalité en pratique et de l'inégalité économique. Déprimant, mais 1^{er} pas pour les combattre. Femmes et les hommes en couple aujourd'hui, 42% d'écart de revenus. Important de prendre conscience de ces inégalités qui se jouent dans la sphère domestique et de les affronter directement.

Intersectionnalité : terme qui fait débat et qui a été utilisé pour décrédibiliser certains travaux scientifiques sur la base de fortes confusions. Proposé par K. Crenshaw, juriste, qui voulait signaler la situation des femmes noires très mal prise en charge par les luttes contre les discriminations racistes et les luttes féministes, basées en majorité sur les situations d'hommes noirs ou de femmes blanches de classe moyenne.

Montrer constamment comment les rapports sociaux de classe et de sexe s'articulent, comment la domination masculine, patriarcale, s'articule avec l'existence d'une société de classe. On ne peut pas combattre le patriarcat sans combattre la société de classe.

Une grande partie du salaire des emplois domestiques est défiscalisé par les classes supérieures. On les encourage donc non pas à mieux se partager le travail domestique entre femmes et hommes, mais à déléguer le travail à des femmes mal payées, avec des statuts d'emplois très précaires, des horaires où elles vont d'un employeur à l'autre toute la journée. On voit la difficulté de penser des politiques féministes sans penser la question des rapports sociaux de classe et de races. Ces femmes sont bien souvent des femmes racisées.

Une politique féministe de réduction des inégalités économiques ne peut pas se limiter à la question du nombre de femmes dans les conseils d'administration et à savoir si les femmes peuvent ou ne peuvent pas atteindre tel ou tel emploi de cadre. C'est une toute petite facette du problème. Les inégalités de genre ont les conditions matérielles les plus difficiles pour celles qui appartiennent aux milieux populaires, qui sont racisées et qui subissent tout un tas de dominations qui s'articulent les unes aux autres.